

Quelques rimes autour...

Anna Karénine

De Tolstoï

Par Manon Fayard

C'est en Russie

Dans un train qui la conduit de Saint-Pétersbourg à Moscou,

Que se scelle le destin d'Anna.

Elle quitte mari et enfant et voyage en compagnie

D'une femme, une vieille mondaine, qu'elle n'aime pas beaucoup.

Sur le quai la belle croise Le Prince mais ne s'attarde pas trop : elle n'oublie pas

Qu'elle est venue rabibocher Dolly et son insatiable trompeur de frère,

Et par la raison les faire tous deux avouer :

Elle d'être trop tatillonne et lui de trop papillonner.

Puis se retrouve si belle au bal que la jeune Kitty en devient tout amère.

A son retour il ne lui reste pour son mari Alexis plus que dégoût et mépris :

Ainsi son cœur glisse-t-il dans la main d'Alexis – le Prince, cette fois-ci.

D'entrevues indiscrètes en billets cachottiers,

Anna se met à trahir Karénine.

Déjà les traits d'un enfant illégitime sous son ventre se dessinent

La forçant à avouer son péché d'infidélité dans des sanglots qui font pitié.

Le cocu consent à tout si ce n'est au déshonneur public

Mieux vaut sauver les apparences, c'est plus *chic*.

L'accouchement est périlleux et Anne lutte contre sa coupable passion

Au grand dam du Prince désespéré

Qui tente alors de se brûler la cervelle.

Dans sa religieuse clémence le cocu accepte de perdre sa femme à condition

Qu'elle accepte des bras de son fils aîné

Un bannissement éternel.

Ainsi de l'œuvre s'achève la première partie

Où Anna et son amant s'enfuient à travers France et Italie.

Elle se fait tirer le portrait par un peintre sans le sou

Que la fréquentation des nobles rend aigri ;

Embauche par *affectation* une sotte nourrice anglaise

Et pour faire garder sa fille, bien sûr, car elle ne l'aime pas beaucoup.

A ce train de vie elle en oublie presque son fils Serge, abandonné à son mari.

Mari oui, car de réclamer le divorce elle est trop mal à l'aise.

A l'hiver, le couple rentre en Russie

Mais l'amour bat de l'aile dans le ciel de Moscou :

Anna est fuie comme la peste et dans toutes ses tentatives échoue

De revoir son fils et se faire reconnaître de lui.

Hélas

Le Prince non plus parmi ses anciens cercles n'a plus sa place

Et le chrétien rigoureux Karénine refuse le divorce et tous les mélodrames :
Pour lui l'affaire est close. Aucun pardon pour la pécheresse ne sera prononcé.
Anna et son Prince découvrent close la porte du Grand Monde sous leurs nez.
Mais l'homme a toutefois quelques attraits que ne possède pas la dame :

Sa fortune l'introduit aux opéras et aux dîners,
Il va même jusqu'à prendre des responsabilités politiques.
Courant toujours d'un fiacre à l'autre,
Le Prince devient aux yeux d'Anna de toute chose suspect.
A la maison ce n'est qu'incendies et méchantes répliques,
Dans le cliché répugnant du couple gâté tous deux glissent et se vautrent.

Une ultime dispute où Anna rejoint son destin, arrosant inévitablement
La voie ferroviaire des éclaboussures rouges de son tragique sang.
Longtemps pleure et étouffe le Prince sans oxygène
Sa vie fracassée sur le rocher d'une sirène.